

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 63

Buchbesprechung: Découvrir
Autor: B.W. / Capiche, Roland J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

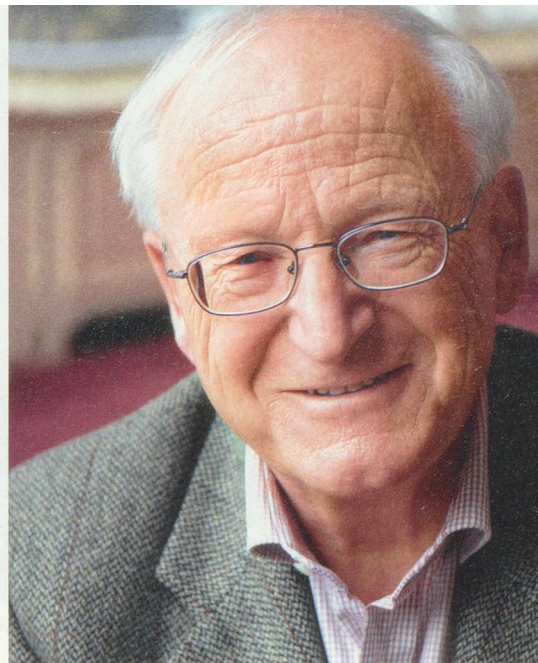
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«La formation: une nécessité»



Un plaidoyer signé Roland J. Campiche

DR

C'est un ouvrage très documenté, mais qui ressemble fort à une revendication: oui, dans la perspective de la formation la vie durant, les «Adultes aînés», disons de 60 à 85 ans, ont droit à la poursuite après la retraite. Le sociologue Roland J. Campiche s'explique.

Pourquoi la formation des 60-85 ans est-elle importante?

La formation est une nécessité pour chacun tout au long de l'existence. Chez les 60-85 ans, ce nouvel âge de la vie est ouvert à tous les possibles qui demandent, chacun, des atouts pour être réalisés. En outre, à cet âge, les gens ont acquis une expérience et un savoir-faire tels qu'ils sont à même de suivre une formation! On traite trop souvent les retraités comme des gens fragiles et ce livre veut casser ces préjugés: ils vivent une nouvelle période de leur existence avec des appétits très différents, mais vivaces jusqu'à des âges très avancés, comme en témoigne la présence de nonagénaires aux conférences des universités du 3^e âge!

L'offre de formation actuelle est donc insuffisante?

La seule organisation qui pense un programme spécifique est les Uni3. Elles

ne sont hélas pas reconnues ni soutenues politiquement. Jusque dans les années 70, nous rêvions d'une formation permanente tout au long de la vie: aujourd'hui, cette dernière est devenue une formation continue professionnelle, bienvenue quand on travaille, mais insuffisante à la retraite. Quand on n'est plus productif, la société ne voit plus l'utilité de former les siens. C'est une erreur.

Quels sont les bénéfices de la formation?

Elle permet tout d'abord d'améliorer les relations intergénérationnelles: le dialogue n'a jamais été aussi essentiel qu'aujourd'hui pour que les plus âgés comprennent les modalités du changement social et soient en mesure d'échanger. Je suis pour ma part très heureux de pouvoir dialoguer avec mes petits enfants! Ils nous apprennent des tas de choses, mais sont aussi très heureux d'entendre parler de nos expériences. Concernant la vie associative, de nombreux bénévoles à la retraite travaillent d'arrache-pied: eux aussi doivent pouvoir se former pour être à la hauteur! Enfin, on le sait, ce sont les mêmes qui votent: mieux vaut une formation éclairée pour maintenir la flamme de la démocratie. Je crois que le moment est venu d'associer des gens âgés aux plus jeunes pour trouver des solutions

aux problèmes de notre temps. C'est une forme de réhabilitation du «sage»!

La formation est-elle aussi bénéfique pour la santé?

Il faut absolument continuer à lire et à se former pour rester en forme! On sait du reste que la meilleure prévention contre les maladies dégénératives demeure le travail des neurones, et cela dès l'âge adulte. De plus, retarder de 6 mois un traitement lourd contre la maladie d'Alzheimer représente une économie considérable s'agissant des coûts de la santé...

B.W.

Adultes Aînés: les oubliés de la formation, Roland J. Campiche et Afi Sika Kuzeawu, Ed. Antipodes

CES DAMES

Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, cinéastes, ont fait appel à *Généralions Plus* pour trouver des témoignages qui nourriront leur documentaire consacré à «ces dames seules de 65 ans».

«Touchées par votre confiance»



A notre grande surprise, en un mois, vous êtes déjà presque cinquante à avoir répondu à notre annonce, que ce soit par le biais de notre répondeur, en envoyant un email à *Généralions Plus*, ou en prenant votre plumet! Grâce au magazine, nous avons en effet eu l'occasion de consacrer un article complet à notre projet de film documentaire *Ces dames*. Par ce biais, nous avons envie de lancer un appel à toute femme se sentant interpellée par notre proposition, sans savoir si notre projet susciterait l'intérêt des lectrices du magazine. Quelle belle surprise!

Vous nous contactez de toute la Suisse Romande, du Jura au Valais, en passant par Genève et Lausanne, avec pour

certaines de grands projets de vie, pour d'autres des défis plus intimes, et toutes avec un grand désir de témoigner, de raconter vos parcours de vie, vos envies de changement à l'aube de la retraite, ou un peu après... Très touchées par la confiance que vous nous faites, c'est avec grand intérêt que nous donnons actuellement suite aux messages reçus: nous nous apprêtons à rencontrer des personnes qui ont répondu présentes et dont les parcours de vie correspondent à ce que nous recherchons. Nous nous réjouissons vivement de découvrir leurs nouveaux défis. En tous les cas, un grand merci à toutes celles qui nous ont contactées. Pour celles qui hésiteraient encore, une seule adresse: cesdames@generations-plus.ch ou un message sur le 021 646 43 40.